
«Pas de retraite pour le sexe!»

Avant-goût du colloque spécialisé de 2025

Texte: Martina Chyba

Lorsque l'on m'a demandé d'intervenir au colloque de gérontologie.ch, je me suis dit: bim ça y est, j'ai 60 ans cette année et je passe officiellement dans la catégorie des vieux. Je me souviens que le jour exact de mes 50 ans, j'avais reçu dans ma boîte aux lettres un bon pour une mammographie et une proposition d'abonnement pour le magazine *Générations*. C'était déjà un petit choc. Là, j'avoue que le terme «gérontologie» m'a fait un peu peur, il vient quand même du mot grec qui signifie «vieillard», et quand on prononce ce mot, on a l'impression d'avoir un pied dans la tombe et l'autre qui glisse.

Mais en fait non. D'abord je connais plein de personnes (très) âgées qui sont très en forme, je pratique la course à pied et parfois, lors d'un marathon, je me fais dépasser par une personne nettement plus âgée que moi, je ne vous cache pas que c'est vexant sur le moment, mais cela donne beaucoup d'espoir aussi. J'adore l'athlétisme et j'ai vu qu'une femme de 103 ans vient de battre le record du monde du sprint dans sa catégorie, les 100 à 104 ans! Mon objectif est désormais de la battre, elle. Ensuite, j'ai regardé la liste des thèmes abordés lors du colloque du 4 septembre. Bien sûr, il y a des réflexions sur la décadence et la mort c'est normal, mais il y a

aussi la vieillesse et la migration, la vieillesse et la pauvreté, la vieillesse queer, ah et une chose qui me concerne directement: les questions d'argent dans la vie post-professionnelle. Bon c'est décidé, je viens!

Alors moi, je vais vous parler de sexualité. Oui, parce que tout le monde croit qu'après 60 ans, on ne fait plus l'amour. Pffff, je peux personnellement témoigner du fait que ce n'est pas vrai. Et statistiquement, une personne âgée sur deux a des relations sexuelles, et 91 % en sont satisfaites. Entre nous, je crois que c'est plus que chez les jeunes, haha. Il n'y a aucune raison que la ménopause et l'andropause se transforment en pause tout court! Au contraire, il faut profiter de ce petit souffle nouveau de liberté, nous ne sommes pas des légumes, nous ne sommes pas encore bons pour le compost, alors pas de retraite pour le sexe! ■



Martina Chyba

Journaliste à la TSR, chroniqueuse, écrivaine et conférencière.

✉ martina.chyba@rts.ch